L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux—No. 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 17 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LE

VAMPIRE AUX YEUX BLEUS.

PAR

CHARLES MAYRET.

XII.

Mme Daurichamp, accompagnée de Mlle Flamarel et de quelques autres dames qui avaient été conviées à venir à Eprévenlant pour les chasses, y était arrivée bien longtemps avant les chasseurs, afin de donner, son coup-d'œil de maîtresse de maison aux apprêts de ces plantureux repas qui doivent être d'une ampleur et d'une solidité sans égale pour satisfaire aux vastes appétits qu'ils sont destinés à endormir jusqu'au soir.

M. de Walbreck avait chassé en amateur pendant juste assez de temps pour gagner un bel appétit, mais point de façon à se mettre sur les dents, tant il savait l'excès de la fatigue contraire à ses plaisirs de table.

Il avait pourtant tué quelque chose; aussi revenait-il très fier de lui, trouvant la journée chaude et s'épongeant le front comme s'il venait de poursuivre la grosse bête en Afrique ou même au Canada.

—Ah! le plaisant coup-d'œil, s'écria-t-il en prenant place sur l'herbe, à une légère distance du repas savamment étalé sur des nappes éclatantes de blancheur, et que les retardataires sont dans leur tort!

De ce nombre étaient le banquier, Jeanne, Louis Tabarieux et leur suite campagnarde.

—Pas si grand tort que ça, s'écria le jeune homme, qui arrivait et avait parfaitement entendu les dernières paroles de M. de Walbreck; les moins chargés accourent toujours plus vite que les autres.

Et, ce disant, il déposait à côté de lui son carnier bondé jusqu'à la bride; puis il aidait M. Daurichamp à débarrasser Jeanne du précieux fardeau qu'elle n'avait voulu confier à personne et qu'elle suivait encore d'un œil chargé d'une satisfaction quelque peu vaniteuse.

—Seigneur Dieu! mon enfant, s'écria Mme Daurichamp, où as-tu pris tout cela, fillette?

—Mais dans les bois, fit Jeanne crânement.

—C'est au moins ton père qui a tué toutes ces bêtes? continua Mme Mathilde, qui connaissait l'habileté de son mari.

—Mon père, s'écria Jeanne, fort indignée qu'on la crût capable de se charger et de se parer du gibier d'autrui, mon père a tué ce qu'il porte; mais j'ai tué le mien, moi.—Ah! çà, mère, me prenez-vous tout à fait pour une maladroite?......

Quand M. Daurichamp eut attesté, et non sans une certaine fierté que Jeanne seule avait abattu, son fusil aidant, tout ce qu'elle avait voulu porter elle-même, les dames s'empressèrent de la complimenter, tout en avouant humblement qu'aucune d'elles n'avait envie de l'imiter, le fusil leur causant quelque frayeur.

M. de Walbreck, de son côté, se disait *in petto*:

—Mais je vais donc épouser Bradamante en la personne de cette charmante fillette, à laquelle, si je ne me trompe, j'ai donné, il n'y a guère plus de quatre ou cinq ans, sa dernière poupée!

Qui aurait jamais eu l'idée qu'en si peu de temps elle deviendrait ce qu'elle est maintenant; cheveux en main, elle a, ma foi, l'air d'un dragon; en la voyant appuyée sur son fusil, elle me fait l'effet d'une riflewoman; quand nous allons à la pêche, elle rame à m'en faire mal à la main et aux épaules rien qu'en la regardant; mon Dieu, est-il bien possible que je me sois attaché d'esprit et de cœur à une femme organisée de cette façon!....

Aussi quelle étrange idée a eu son père de la mener à la campagne et de lui donner des distractions de garçon; car enfin ce n'est qu'aux champs que les jeunes filles prennent des ces allures et des ces habitudes tapageuses.

Et, fort peu satisfait, ma foi, de voir Jeanne si crâne et si peu fillette, il ajoutait avec un sourire quelque peu gaulois, mais cette fois-ci tout à fait dans le secret de sa conscience de vieux garçon:

—Un ou deux marmots seulement suspendus aux plis de la jupe de cette vaillante amazone et cela lui fera mettre pas mal d'eau dans son vin.

Néanmoins, cela serait par contre si fortement désagréable au mari, que c'est un remède souverain peut être, mais que j'ose à peine me conseiller pour l'avenir.

Les repas de chasse pris en forêt sont toujours d'une gaieté folle: grand appétit, bon air, racontages de toutes sortes, vantardises de tous les crûs et de toutes les tailles, laisser-aller, font d'un repas sur l'herbe une atmosphère de gaieté générale au lieu de laquelle le plus sombre ne pourrait faire autrement que de se dérider et de rire avec les autres; qui ne ferait point de tapage serait mis à l'index.

Cependant, M. Flamarel avait des plis soucieux au milieu du front, non pas que le duel projeté eut le pouvoir de le troubler à ce point; mais ce qui le rendait si grandement malheureux et sombre, c'était d'en avoir été réduit à perdre Jeanne de vue pendant si longtemps.

C'était aussi d'être appelé à constater que ce même laps de temps, elle l'avait passée en la compagnie de M. Louis Tabarieux et de ses étranges amis, qui, il était forcé de le reconnaître, ne manquaient pas d'une certaine sauvagerie pleine de grandeur et d'une audacieuse énergie qui devaient leur gagner de prime-saut toutes les sympathies de la jeune fille, car ils étaient parfaitement à leur place au centre de cette belle forêt; le cadre paraissait avoir été tout spécialement choisi pour eux, tant il faisait ressortir l'aisance de leur allure, et tant aussi leurs têtes énergiques et hâlées faisaient grand effet sous l'ombre des vieux arbres.

Il est un fait avéré, c'est que les femmes aiment les hommes braves; la crânerie, les charme, l'audace même est loin de leur déplaire et Jeanne, qui venait de le prouver par la façon dont elle avait débuté, le fusil en main, ne paraissait avoir été beaucoup trop distraite de sa propre personne, de la pensée qu'elle lui devait, de son souvenir, qu'il ne permettait à personne d'effacer du cœur de Mlle Daurichamp—et cela au bénéfice de ces gens qui lui étaient si peu sympathiques et qu'il aurait voulu voir à cent pieds sous terre.

Mlle Mélanie, qui, de son côté, n'avait pas été longtemps sans s'apercevoir de l'inquiétude et du malaise de son frère, s'approcha doucement de lui et lui souffla tout bas à l'oreille:

—Vous faites tache au milieu de la joie commune. Songez qu'il est toujours maladroit de se faire remarquer comme une ombre au tableau des gaietés d'autrui. De grâce, quittez cet air de méchante humeur qui doit paraître étrange à tous; buvez, mangez, tapagez comme les autres, plus que les autres, si vous le pouvez, du moins en apparence, si vous ne pouvez y arriver en réalité, ce qui vaudrait beaucoup mieux pour vous et pour vos intérêts......Si par hasard quelque chose vous tracasse, attendez à ce soir, quand nous serons seuls, vous m'en ferez confidence; alors j'aviserai à ce qu'il faudra tenter pour arriver au mieux de votre bonheur et de votre avenir.

M. Flamarel, qui savait combien les conseils que lui donnait sa sœur étaient toujours guidés par la sagesse, tenta de faire contre mauvaise fortune bon visage; mais il n'y réussit que très relativement, et comme il cherchait autour de la table quelqu'un qui fût dans le même ton que lui, afin de s'accoler à un partenaire avec lequel il pût échanger quelques mots sans charger les notes dont il était capable, ses regards tombèrent d'aplomb sur M. de Walbreck, qui, plongé dans les graves réflexions que nous connaissons, coupait son pain et rompait avec ses doigts un pâté de foie gras aux truffes dont il avait une vaste tranche sur son assiette.

Pour un homme aussi à cheval sur les convenances et le savoir mondain, ceci était la preuve d'un grand trouble d'esprit; ceci n'échappa point à M. Flamarel, qui s'empressa, malgré le peu de sympathie qu'au fond il éprouvait pour M. de Walbreck, d'aller s'asseoir à ses côtés.

L'avocat commença par faire remarquer au méticuleux gentilhomme la double distraction à laquelle il se laissait entraîner depuis un grand moment déjà.

Le gentilhomme poussa une telle exclamation de surprise et de mécontentement de lui-même, que l'avocat ne put s'empêcher de sourire, malgré le peu d'envie qu'il en avait, puis il ajouta aussitôt:

—Je comprends et je partage entièrement la méchante humeur qui vous absorbe et vous trouble, car ce paysan de Tabarieux, entouré, comme un prince de sa cour, de tous ces gens en vestes de droguet, tranche du potentat d'une agaçante façon. Tous ces hobereaux de province qui s'y sont abattus sur Eprévéillant comme une nuée de sauterelles sur un champ de blé mûr, vêtus d'habits qui datent au moins d'un lustre et qui semblent ne jurer que par leur camarade Louis, m'irritent considérablement les nerfs et doivent produire sur vous le même effet?

—Le fait est, murmura, tout en s'essuyant méticuleusement les doigts M. de Walbreck, que ces Bas-de-Cuir français donnent une assez belle idée d'un Salvator-Rosa au naturel; ils entraînent, par l'étrange poésie qui s'échappe de leur allure, Mlle Jeanne à des actes tellement virils et osés, que cela doit rendre songeurs et même distraits ceux qui lui portent un intérêt quelque peu affectueux.

—Je voudrais bien les voir, reprit M. Flamarel, tous ces gens plus braconniers que cultivateurs; oui, je voudrais être appelé à les rencontrer un peu à votre place au Jockey-Club, ou à la mienne, au Palais! La triste mine qu'ils feraient dans l'un et l'autre endroit serait, je le suppose, de nature à me fort divertir et à nous donner une éclatante revanche.

—Cela me plairait aussi beaucoup, ne put s'empêcher de dire M. de Walbreck qui, pour se consoler de la contrariété que lui avait fait éprouver la toute nouvelle allure de Jeanne, s'était si grandement occupé de boire et de manger qu'il en avait le teint plus fleuri que d'habitude, l'œil plus éclatant et, chose étrange, la familiarité plus facile, même vis-à-vis de l'avocat, qui, en temps habituel, ne lui était que médiocrement sympathique.

—Cet homme a mis toute sa valeur dans la force de ses poignets et dans la solidité de ses jarrets, continua M. Flamarel, enchanté de trouver à dénigrer celui qui tenait sa place auprès de Jeanne; il me déplait depuis la tête jusqu'aux talons; comme personne n'a jamais encore eu le talent de me déplaire.

—Je ne le porte pas davantage au fond de mon cœur, certes, fit M. de Walbreck, qui se prit à adresser un regard caressant et presque tendre à Mlle Mélanie, qui lui apportait un petit verre de chartreuse en lui affirmant d'une voix douce, qu'il trouva mélodieuse et tendre, que rien n'était aussi souverainement bienfaisant et capable d'activer la digestion, quand, après une journée de fatigue exceptionnelle, on avait eu devoir réparer plus consciencieusement que d'habitude des forces dépensées plus largement aussi.

Jamais depuis bien longtemps, en dehors de la belle Jeanne Daurichamp, M. de Walbreck n'avait trouvé une femme aussi charmante que Mlle Flamarel; aussi se permit-il de le lui dire, la familiarité d'un jour d'ouverture de chasse aidant, et cela d'un son de voix tout particulier et avec des regards si clairement éloquents qu'ils surprirent un peu la sœur de l'avocat.

Mais à un déjeuner dans les bois, au milieu des chasseurs, tant qu'il n'y a que le regard et le son de voix qui parlent un peu gaillardement, tandis que les mots et les gestes ne s'écartent ni des convenances ni des habitudes reçues, il n'y a vraiment trop rien à dire. Aussi Mlle Mélanie prit-elle le sage parti d'accepter les remerciements qu'on lui offrait tels qu'ils étaient et sans chicaner sur leur qualité.

Cependant Jeanne, qui s'était levée de meilleur matin que d'habitude, avait peu à peu, à l'ombre de l'arbre où elle était assise, à côté de son père, appuyé d'une façon câline sa tête à son épaule et fermé sa paupière.

—Vous dormez? Jeanne, avait commencé par lui dire le banquier en essayant tout doucement de la réveiller; mais elle avait répondu:

—Non, père! d'une voix si dolente qu'il n'avait plus eu le courage de troubler d'avantage le bon sommeil qui lui venait.

Il avait avec précaution abaissé le voile de sa fillette sur ses beaux yeux, et n'osant pas bouger, dans la crainte de réveiller sa chérie, il mêlait de temps à autre sa voix, à laquelle il mettait une sourdine, à la voix bruyante de ses compagnons de chasse qui faisaient, dans les bois si adorablement silencieux d'habitude, un tapageux concert.

Il est à remarquer combien, après un copieux déjeuner, messieurs les chasseurs ont une ardeur moins grande à poursuivre le gibier; néanmoins, on se remit en chasse, cahin, caha! mais Jeanne, qui avait donné toute sa belle ardeur dans la matinée prit tranquillement place dans la voiture avec sa mère et les autres dames et regagna le château, où elle trouva bon de se reposer.

—C'est le repos qui m'a brisée, disait-elle en souriant et en livrant ses pieds meurtris à sa femme de chambre, car avant le déjeuner, tant que j'ai marché je n'ai pas senti la moindre lassitude. Définitivement le repos ne me vaut rien, et j'en prendrai le moins possible.

Oh! si M. de Walbreck avait entendu cette profession de foi, combien elle l'aurait rendu songeur et perplexe en rêvant à l'avenir dans lequel il voyait, comme le point culminant, son mariage avec Mlle Daurichamp.

Mais, heureusement pour son repos momentané, il ne l'entendit pas.

M. Flamarel, qui était dévoré de l'envie de rentrer avec la jeune fille et d'abandonner tous ces grands coups de fusil auxquels il ne prenait qu'un intérêt excessivement secondaire, dut pourtant suivre la chasse jusqu'au soir pour obéir à sa sœur, qui, d'un signe, venait de lui faire comprendre qu'il aurait été maladroit à lui d'abandonner la compagnie des hommes.

(A continuer.)

RÈGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes.
Washington, 13 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes:

Section 15.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications régulières destinées principalement à servir de véhicule aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la malle au taux de 1 *cent* par deux onces ou moins, et de 1 *cent* par deux onces additionnelles ou moins. L'expéditeur d'un imprimé de 3e classe pourra écrire au dos son nom ainsi que le nom des articles renfermés. Les éditeurs de journaux et publications périodiques envoyés à des abonnés réguliers peuvent indiquer par écrit sur l'enveloppe l'époque de l'expiration de l'abonnement. Les adresses sur cartes postales ou circulaires non cachetées peuvent être écrites, ou imprimées, ou fixées au dos.

Section 16.—Sur les circulaires non cachetées et sur tout imprimé de 3e classe, autre que ce qui est désigné dans la section précédente, le port sera payé comme auparavant,—1 *cent* par once ou fraction d'once.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 25 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 29.
15 Case à pompe No. 28.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magazine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux. rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalia.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 8, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
*74 Coin Basin et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
*82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Perdido.
124 Case à pompe No 14, rue [illegible]
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rochéblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
241 Case à pompe No 2, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad
251 Case Hook & Ladder No 2.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 3, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Mazagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*512 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*516 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*612 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chevaux.
615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Baronne et Dauphine.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
[illegible]

CANADA, [illegible], 18 novembre.
AMERIQUE, [illegible], 2 décembre.
[illegible]

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, [illegible] New-York.
[illegible]

Pour New-York directement.

Ligne des steamers [illegible] entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
HUDSON,
B. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 23 Nov., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine............$50.
— Entrepont............ [illegible]
— Billet d'excursion [illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

ARRANGEMENT D'HIVER

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. [illegible]

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précèdera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyageurs auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

Il y aura un restaurant à bord tout l'hiver.
G. M. SORIA.
Au No [illegible] de la rue de l'Union.

[illegible]

Pour les Opelousas.

Par le chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan, partant de Morgan City.

Départ, tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la Nouvelle-Orléans—Pour Washington, Opelousas, Simmesport et tous les débarcadères du Bayou Courtableau et de l'Atchafalaya—le beau bateau à vapeur
ROBERT YOUNG,
[illegible]

[illegible]

Union Française.

Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 1er décembre 1875.

[illegible]

Etat de situation semi-annuel —DU— STATE NATIONAL BANK —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

JUIN [illegible] 1876.

—RESSOURCES—

[illegible]

—PASSIF—

[illegible]

SAM'L H. KENNEDY, Président. L. A. WILTZ, Vice-Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

La Banque se charge de faire des recouvrements partout. Elle vend du change sur les Banques suivantes:

The Bank of New York, N. B. A. } New York.
The National Park Bank. }
The Nevada Bank of San Francisco, California.
[illegible]

[illegible]

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord feront le service suivant:

[illegible]

PRIX DU PASSAGE.

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No [illegible] de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

[illegible]

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, [illegible]

ALLAN LINE.

[illegible]

A. K. MILLER & Co.,
No 36 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du et après le 29 octobre 1876, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, [illegible]

C. H. PAYNE,
Agent général.

Bureaux de la Compagnie du New-Orleans City Railroad,

No 124 de la rue du Canal.

Nlle-Orléans, 13 octobre 1876.

Jusqu'à nouvel ordre, les trains sur le chemin de fer de la rue du Canal, des Cimetières et du Lac, partiront comme suit:

[illegible]

C. C. LEWIS,
Secrétaire.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir de lundi, 9 octobre 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Malle......5 30 P. M.	Malle......11:15 A. M.
Agrément......[illegible] P. M.	Agrément......[illegible]

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Train d'agrément jusqu'à McComb City.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général.

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday Oct. 9 1876, trains depart and arrive as follows:

[illegible]

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St-LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accommodation train as far as McComb City.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

[illegible]

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,
CARRYING THE U. S. MAIL.

[illegible]

Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Mutual National Bank.

[illegible]

JOHN J. MARTIN, Président.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

ASSURANCES.

Trentième tableau annuel de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit [illegible] Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

ALFRED MOULTON,
[illegible]

[illegible] MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

PAUL FOURCHY, Président.

STATE OF LOUISIANA,

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]